

17 OCTOBRE 1983 : " CENT ANS DE LUTTE CONTRE LA POLLUTION "

A LA SEYNE ", par M. Marius AUTRAN, ancien instituteur, maire-adjoint honoraire, auteur de " L'Histoire de l'Ecole Martini " (parue) et d'une Histoire de la Philharmonique " LA SEYNOISE " (à paraître).

M. AUTRAN annonçait tout de suite la couleur : il allait faire un historique et non animer un débat sur la future station d'épuration.

Remontant au Moyen-Age, M. Autran rappela tout d'abord l'ignorance des gens concernant les règles élémentaires de l'hygiène et l'éloignement indispensable des déchets de tous ordres. D'où, les nombreuses épidémies de peste, de choléra, de gale, etc ... Pasteur n'était pas encore né ! Néanmoins, quelques tentatives s'ébauchent : interdiction des dépôts d'ordures devant les portes et les fenêtres, propreté de l'eau, puis ramassage et dépôts au " Gros Vallat ", sur le terrain de la Cité Monmousseau, ... Enfin, dépôts de Signes, de Pierrefeu, collectes par bennes, avec containers, ... jusqu'à l'accord pour la construction de l'usine d'incinération face aux abattoirs de Toulon.

Pour ce qui est des déchets liquides (et malodorants, ô les célèbres " toupines " !), M. Autran raconta quelques anecdotes amusantes sur les " torpilleurs ", les escoubettes, les récipients rincés dans le ruisseau, le tout allant se déverser dans le ruisseau de la Muraillette, via la mer. Système qui dura 150 ANS ! Et on assiste alors à une partie de " ping-pong " entre LA SEYNE et TOULON, les élus se renvoyant la balle pour accoucher de la naissance (et du lieu de passage) d'un EMISSAIRE COMMUN.

En 1859, TOULON propose le déversement aux Sablettes : refus. Le maire de LA SEYNE, Saturnin FABRE, propose à son tour un tunnel sous " Sicié " : refus. TOULON avance alors le rejet à Fabrégas : refus. Enfin, en 1895, l'accord se fait pour Sicié; mais S. Fabre se fait contrer par son adversaire politique F. BERNARD, qui déclare : " Non, non, jamais le caca des Toulonnais ne passera en territoire seynoïse ". En 1924, nouvel accord. Mais cette fois c'est le Maire de Toulon, M. CLAUDE, qui recule sous la pression de son adversaire M. Marius ESCARTEFIGUE. En 1935 : nouvel accord. Mais c'est bientôt la guerre, et, devant la baisse de la Construction navale, on décide peu après de commencer les travaux.

En Octobre 1940, les " Grands Travaux de Marseille " donnent le premier coup de pioche. M. Alex PEIRE, notre regretté président, réalise alors un exploit de précision : 6.400 m de tunnel, 4 puits d'extraction et 7/10 ème de Mm de pente par mètre. Dix ans de travail. Depuis, 120 Km de réseaux d'assainissement.

... / ...

M. AUTRAN projeta alors des diapositives montrant la marche des travaux, qui ont abouti à ce que nous connaissons aujourd'hui. De là à l'enchaînement sur la construction de la future usine d'épuration à Sicié, il n'y avait qu'un pas : M. AUTRAN le franchit en prévoyant une nouvelle vie pour ces réseaux d'assainissement qui n'ont pu être réalisés qu'après tant d'avatars.

L'assistance écouta le conférencier avec un grand intérêt : l'histoire locale va toujours droit au coeur.

Résumé écrit par E. JOUVENCEAU

14 NOVEMBRE 1983 : Jacqueline BRUGEROLLE -de l'Alliance Française des Pays-Bas nous offre une conférence-spectacle

" FESTIVAL PREVERT "

avec le concours de Sarah PICOT
artiste dramatique
des théâtres de Lausanne et Genève

Sarah PICOT, comédienne de classe et Jacqueline BRUGEROLLE ont entraîné l'auditoire de notre Société le Lundi, à la rencontre de Jacques PREVERT. Ce fut une conférence-spectacle, une comédie poétique où, textes, chansons, poèmes se succédaient en fondu enchaîné.

- PREVERT est né en 1900, une nuit de février? -
" Enfant sous la 3^{ème} (République)
J'habitais au 4^o
Une Maison du 19^o
L'eau était sur le palier...
Parfois le gaz était coupé ... "

A-t-il été vraiment un " cancre " ? (son célèbre poème), il est permis d'en douter ...
En tous cas au " printemps de l'Ecole Primaire, il est toujours le 1^{er} en classe... à parler de Vacances !

- Le Surréaliste : Adulte, Prévert fait partie pendant des années du célèbre groupe des surréalistes (de Queneau à Aragon). Mais il les quitte assez vite, car :

" Il ne faut pas laisser les intellectuels jouer avec les allumettes ! ."

Ses premiers textes marquants sont " Le dîner de têtes " et le bouleversant " Barbara " :

" Rappelle toi Barbara...

Il pleuvait sans cesse sur Brest ce jour là...
Au loin, très loin de Brest dont il ne reste rien "

... / ...